

VARIÉTÉS.

Le Médecin et sa mission.—Nous reproduisons avec plaisir l'extrait suivant d'un discours prononcé devant l'Association de Secours Mutuels des Médecins de Meurthe-et-Moselle et la Société de Médecine de Nancy, par M. Charles Schutzenberger, ancien professeur de la Faculté de Médecine de Strasbourg. Nos lecteurs y trouveront un encouragement pour l'accomplissement de leur mission humanitaire :

“ Pour le médecin un simple jour de congé est déjà un jour de fête. Le médecin n'est-il pas de tous les hommes le moins libre de lui-même, de son temps et de ses impressions.

“ *La souffrance physique et morale*, tel est le spectacle navrant qui s'impose à notre âme tous les jours, du matin au soir, parfois même du soir au matin, de semaine en semaine, de mois en mois, d'année en année, et cela presque sans trêve ni merci ! — Elles sont vives, sans doute, mais bien trop rares, hélas ! nos joies professionnelles ; elles s'effacent rapidement sous l'impression de nouvelles douleurs, à l'aspect de misères nouvelles.—La satisfaction d'un succès se transforme, trop souvent, avant la fin du jour, en douleur navrante en face de l'impuissance de l'art et de l'insuffisance de nos moyens d'action.

“ *La lutte pour l'existence*, la souffrance et la mort, imposées à tout être vivant, ont paru des lois si dures à certains penseurs qu'ils en ont déduit la *Philosophie du désespoir* !

“ Que diraient ils donc, ces chers philosophes, pour raffermir le cœur de ceux qui livrent ce cruel combat incessamment, partout et toujours, non-seulement comme tous les êtres de la création, pour eux mêmes, pour leur propre existence ou pour celle de leur famille, mais pour tous et pour chacun, pour le pauvre et pour le riche, pour l'enfant et le vieillard, et cela individuellement, heure pour heure, pour tous ceux qui font appel à leurs forces, à leur intelligence, à leur savoir, à leur expérience ?

“ Le désespoir peut gagner le philosophe, quand, chaudement assis devant une tasse de thé, près de la cheminée, il médite sur les misères humaines et les horreurs de la lutte pour l'existence !

“ Pourquoi donc épargne-t-il ce malheureux praticien qui